

Association Mandragore



*Les Fourberies
de Scapin*

Molière

Comédie en trois actes, en prose

**Créée au Théâtre du Palais Royal à Paris
le 24 mai 1671**

Mise en scène baroque

Création 2020

SOMMAIRE

LE PROJET.....	3
L'EQUIPE.....	3
RESUME	5
ARGUMENTS	6
LE THEATRE BAROQUE	7
BIOGRAPHIES	11
L'ASSOCIATION MANDRAGORE	16
ARCHIVES	17



Le Mariage forcé, Compagnie Mandragore, mise en scène Jean-Denis Monory



LE PROJET

En 2015, la Compagnie Mandragore fait appel à Jean-Denis Monory, spécialiste du jeu baroque, pour mettre en scène *Le Mariage forcé*, de Molière, dans une version baroque éclairée à la bougie. Après sa création, le spectacle sera repris jusqu'en 2018 à l'occasion d'une tournée franco-suisse de 54 dates, avec notamment trois semaines de représentations au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

Cinq ans après cette création, la Compagnie Mandragore se lance dans un nouveau projet baroque, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, afin de renouveler le succès connu avec *Le Mariage forcé* et d'offrir à ses comédiens la possibilité d'exploiter la technique baroque qu'ils sont les seuls à maîtriser en Suisse romande.

L'EQUIPE

Mise en scène : Jean-Denis Monory

Assistante à la mise en scène : Alice Bouille

Directeur de troupe : Jacint Margarit

Distribution : Garance La Fata, Juliette Vernerey, Théo Castro, Karl Eberhard, Alain Jacot, Jacint Margarit, Enrique Medrano, Anthony Rivera

Scénographie : Jean-Marie Liengme

Costumes : Chantal Rousseau

Direction technique : Dominique Dardant

Administration de production : Stéphane Frein

TOURNEE

Théâtre des Abeilles, La Chaux-de-Fonds : du 19 au 22 novembre 2020

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes : du 7 au 31 janvier 2021





Le Mariage forcé, Compagnie Mandragore, mise en scène Jean-Denis Monory



RÉSUMÉ

En l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave, fils d'Argante s'est épris de Hyacinte, jeune fille pauvre et de naissance inconnue qu'il vient d'épouser, ainsi que Léandre, fils de Géronte, de la « jeune Égyptienne » Zerbinette.

Argante, père d'Octave revient en ville pour le marier. Il ne sait pas que son fils s'est marié pendant son absence. Octave, très inquiet de la réaction paternelle à l'annonce de son union et, de plus, fort à court d'argent, implore l'aide de Scapin, valet de Léandre. Mais cet « habile ouvrier de ressorts et d'intrigues » ne parvient pourtant pas à faire fléchir le vieillard.

Argante répète à Géronte une nouvelle qu'il tient d'une indiscretion de Scapin : Léandre a commis une grave erreur. Aussi le jeune homme, fort mal accueilli par son père, corrige-t-il vertement le valet pour sa trahison. Mais il quitte bientôt son ressentiment pour le supplier de lui venir en aide : il lui faut payer une rançon pour Zerbinette s'il ne veut pas la voir enlevée par les Égyptiens.



Par de hardis stratagèmes, l'inventif Scapin ne tarde pas à extorquer la somme aux deux vieillards. Mais Scapin entend encore se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre. Aussi lui fait-il croire qu'un prétendu frère de Hyacinte est à sa poursuite, résolu à lui ôter la vie pour le punir de vouloir faire rompre le mariage. Afin de le soustraire à ce danger, Scapin cache sa victime dans un sac, et lui donne de violents coups, tout en feignant de le protéger des spadassins qui sont à sa recherche.

La fourberie de Scapin est éventée, et Géronte lui aurait fait payer cher sa fourberie, si par une diversion opportune une double reconnaissance n'eût révélé en Hyacinte la fille perdue de Géronte, et en Zerbinette celle d'Argante. Scapin, qui feint d'être à l'agonie par suite d'un accident, demande et obtient le pardon des vieillards.

ARGUMENTS

« ... l'Avare et **les Fourberies de Scapin**, témoignent d'une totale désinvolture envers leurs sources anciennes : Molière n'a retenu que les lignes fortes de l'intrigue et les scènes les plus porteuses de l'Aulularia de Plaute et du **Pormion** de Térence, insérant sans ménagement des éléments étrangers, au point de rendre l'œuvre source méconnaissable. C'était procéder exactement à la manière des comédiens « dell'arte », qui démembraient les œuvres classiques pour en extraire les séquences susceptibles de procurer de bons moments de spectacle. »

Georges Forestier (introduction, Molière, œuvres complètes, Bibliothèque les Pléiades)

Le Scapin de Molière, personnage directement inspiré des Zanni de la Commedia dell'arte abandonne le masque, le chapeau à plume, la barbe et d'amples habits pour un pantalon, la veste et le manteau blanc galonné ou rayé de vert, la moustache et les grimaces légendaires de Molière. Cependant, il garde les caractéristiques de son homologue Scappino (scappare en Italien veut dire s'échapper), valet qui cherche à se venger par la fourberie du désavantage et de l'humilité de sa condition.

La pièce de Molière s'inscrit donc dans la continuité, le personnage du valet prend de l'envergure et assume le premier rôle, fourbe d'une grande intelligence, avide de vengeance, violent même, cupide, légèrement amendé et parfois insouciant.



Ainsi, en prenant en compte son caractère inspiré de la trame antique et du Scappino Italien, **le jeu "baroque"**, c'est-à-dire la recherche puis l'appropriation des règles déclamatoires et de la gestuelle des acteurs français du 17^{ème} siècle (cf. Chapitre sur le théâtre baroque) permet de révéler au public ce « chaînon manquant » entre la Commedia dell'arte et le théâtre classique, moderne en somme.

Mon travail de mises en scène « baroques » du *Baron de la crasse* de R. Poisson, des comédies de Molière tel que *Le Médecin malgré lui*, *Les Femmes savantes*, *Les Fâcheux*, *le Mariage forcé*, ou la tragédie de Jean Racine, *Andromaque*, entraîne le spectateur dans un voyage total

voire déroutant et réinscrit enfin les textes dans une tradition artistique riche et complexe trop longtemps oubliée, voir méprisée.

Le style fait honneur au texte de Molière, il est percutant, rend l'invisible visible : les mots, les gestes, les visages, la lumière, la musique, tout fait sens et l'émerveillement du public, toujours plus nombreux et passionné, est là pour témoigner de la nécessité d'un théâtre total et fondamental.

Jean-Denis Monory, metteur en scène



LE THÉÂTRE BAROQUE

Qu'est-ce que le théâtre baroque ?

« Le Baroque, c'est d'abord le théâtre, ou si l'on préfère, le théâtre c'est, par nature, par essence, la chose du Baroque, son mode d'expression cardinal. Le baroque, architecture, peinture, sculpture, est d'abord théâtre, et n'est presque que cela. » Philippe Beaussant, Vous avez dit baroque ? « Le corps baroque n'a pas de réalité en lui-même, mais existe seulement dans la mesure où il rend visible une réalité cachée. »

Eugène Green, La Parole baroque

Les spectacles baroques offerts par la Compagnie Mandragore et par la Fabrique à théâtre de Jean-Denis Monory sont l'une des plus grandes révélations théâtrales de ces dernières années, un dépoussiérage éloquent du répertoire du XVII^{ème} siècle.

Le rideau s'ouvre, la magie opère : d'une extrême douceur, la lumière des bougies caresse les artistes maquillés de blanc de cèruse et vêtus des costumes aux couleurs les plus chatoyantes à la mode du XVII^{ème} siècle. Un tableau de Caravage, Poussin ou de La Tour s'anime. Les comédiens "chantent" leurs émotions face au public (on ne tournait pas le dos au roi) : modulation de la voix, profondeur d'un silence, élégance d'un geste, intensité d'un regard.

L'esthétique de ce théâtre surprend et contribue au fabuleux plongeon dans le XVII^{ème} siècle : le sentimentalisme romantique s'efface pour laisser paraître, avec une infinie beauté, l'âme du poète. Les comédiens sont avant tout au service du texte. Les riches inflexions de la voix et la chorégraphie du geste éclairent avec brillance la poésie de Racine ou la saveur comique de Molière, donnent un éclairage étonnant aux fables de La Fontaine ou aux textes érotiques du grand siècle et de ses auteurs célèbres.

Clavecin, théorbe, luth, viole de gambe, flûte ou hautbois, qui accompagnent chaque spectacle, participent également du ravissement.

Il y a une trentaine d'années, les ensembles qui voulaient remettre au goût du jour la musique baroque déroutaient... Au XXI^{ème} siècle, nombreux sont les festivals qui la célèbrent.

Aujourd'hui, place au théâtre baroque !



La révélation du théâtre baroque

Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantée, costumes chatoyants, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens sont les révélateurs des textes du Grand Siècle. Ce genre "nouveau" confère au texte une puissance étonnante. Cet art théâtral, âgé de quatre siècles, restitue aux mots leur puissance et leur valeur originelle et l'interprétation baroque provoque la surprise, force l'écoute et l'attention, affranchit l'entendement. Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : langage (phonétique, musicalité et rythme), gestuelle, et énergie corporelle et vocale. Les sources documentaires du XVII^{ème} (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.



Le Médecin malgré lui, La Fabrique à théâtre, mise en scène Jean-Denis Monory

Chorégraphie du geste

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise une pensée ou un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable alphabet du corps, un langage muet et universel.

La "chorégraphie" de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une "mise en scène", évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles tels un Caravage, un Bernin ou encore le mouvement d'un Poussin, ou d'un Lahyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.



Le Médecin malgré lui, La Fabrique à théâtre, mise en scène Jean-Denis Monory

Diction et déclamation

La langue que l'on entendait à la cour, au théâtre ou au prétoire était aussi étrange pour un contemporain de Molière ou de Racine que pour le spectateur du XXI^{ème} siècle. La prononciation du "r" roulé, du "l" mouillé, des voyelles nasales, du "â" fermé, du "a" ouvert, du "e" muet et des consonnes finales réclame un apprentissage précis, mais ce parler, loin d'être "savant", semble très proche de nous et rappelle certains accents encore présents dans nos régions ou dans les pays francophones comme le Québec ; c'est une musique oubliée qui chante à l'oreille comme un écho à nos racines.

Jeu frontal

Les conditions de la représentation théâtrale au XVII^{ème} siècle ne sont pas celles que l'on connaît aujourd'hui. Des spectateurs souvent bruyants, un éclairage limité aux bougies disposées en avant-scène obligent les comédiens à jouer face au public ; ils ne se regardent pas entre eux et ne se touchent pas, ou à peine : la voix et l'énergie de l'artiste sont ainsi portées au mieux vers le public dans un jeu de rapports triangulaires permanent.



Racine, chants de la passion, La Fabrique à théâtre, mise en scène Jean-Denis Monory

BIOGRAPHIES

MISE EN SCÈNE :

JEAN-DENIS MONORY



Comédien et metteur en scène, Jean-Denis Monory mène depuis plus de vingt ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque. Il met en scène d'une part les grands textes du répertoire du XVII^{ème} siècle français (Raymond Poisson : Le Baron de la crasse, Molière : Le Médecin malgré lui, Les Femmes savantes, Les Fâcheux, Le Mariage forcé, Racine : Andromaque, La Fontaine : fables, Perrault : contes) et des opéras : La Serva padrona de Pergolese avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague, Egisto, avec l'ensemble Les Paladins de Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise. Il prépare un nouveau spectacle autour des fables de La Fontaine, Les Fables au bout des doigts – Théâtre d'objets et de lumière, création automne 2019. Avec la compagnie Aigle de sable, il assure avec Milena Vlach la co-mise en scène de Sganarelle ou Le Cocu imaginaire, de Molière, création à venir en 2020.

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : A Corps suspendus, Mémoires d'un maître à danser sur un texte de

Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague, De Humanis humoribus, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars, Musiques pour une courtisane vénitienne avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teyssyre. Il a collaboré avec Marcel Ledun pour signer la mise en scène du Mariage forcé, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes à fil.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment Fando et Lis de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI) ou Les Tolstoï, journal intime d'Alexandra Devon et Harold et Maude de Colin Higgins avec le théâtre de l'Arc en ciel (reprise en novembre 2019).

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans La Place Royale de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans La Nuit des rois de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans Phèdre de Racine (O. Fenoy), Charles VII dans L'Alouette de Jean Anouilh (S.I. Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans Le Bourgeois Gentilhomme de Molière (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre), Arbas dans Pierrot et Cadmus, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra-Comique) ...

Il est aussi le récitant pour les concerts et disques Musiques pour les mousquetaires et Musiques pour le mariage du Roi Louis XIV avec la Simphonie du Marais de Hugo Reyne, Simplicissimus avec l'ensemble Les Cyclopes (dir. Bibiane Lapointe & Thierry Maeder / Hôtel des Invalides), Opus Haendel avec l'ensemble Les Folies Françaises / Philharmonie de Paris (dir. P. C. Akenine / mes : Benjamin François), un événement multiculturel des Musées des Beaux-Arts de Belgique (m.e.s. Ségolène van Der Straten).. En collaboration avec l'ensemble Artifices, il prête sa voix à l'enregistrement du conte Les Bottes de Sept Lieues ou les Nouveaux exploits du Petit Poucet devenu courrier, paru chez Harmonia Mundi collection Little Village, et il est comédien dans l'adaptation du conte à la scène, actuellement en tournée.

Il crée avec Olivier Baumont ou Armelle Roux au clavecin et avec Manuel De Grange au théorbe des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII^{ème}, dont Jean Racine, Chants de la passion, créé en 2017.

Il a créé deux festivals : Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine) et Eclats baroques à Paris, régulièrement accueilli au théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie. Il est aussi régulièrement invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la Fabrique à théâtre.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels (comédiens, chanteurs, danseurs) et amateurs la technique du jeu baroque.



DIRECTEUR DE TROUPE ET INTERPRÉTATION :

JACINT MARGARIT



Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Philippe Gaulier à Paris et titulaire du Certificat Advance Studies en animation théâtrale de la Manufacture, Jacint Margarit joue dans de nombreuses pièces en tant que comédien, en Suisse et à Paris, avant de se consacrer à la mise en scène.

Après avoir suivi plusieurs stages d'écriture, par exemple avec Maca Sidibé ou Emmanuelle Del Plane, il écrit et met en scène *Pirates*, *Ratpsody* et *Touwongka*, pour lequel il reçoit le prix du Fonds d'Action Artistique au Festival d'Avignon et qui a été nommé meilleur spectacle jeune public au Marius 2008 à Paris. La pièce et sa mise en scène est jouée durant sept mois à Paris avant de partir en tournée.

Il met en scène *La Pluie*, de Daniel Keene, au Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds), au Théâtre du Pommier (Neuchâtel), au CCL (Saint-Imier), au 2.21 (Lausanne) et à Toulouse. *Et si on allait à l'opéra ?* au Théâtre du Passage à Neuchâtel, *Ce soir on improvise* au TPR et à la Poudrière, *Oliver Twist*, *Un Violon*

sur le Toit, *Les Misérables-School Edition*, à l'Heure Bleue et au Théâtre du Passage, *Fame*, *Jekyll & Hyde*, *Hairspray*, *Grease*, *West Side Story*, *Hair*, etc.

Il est également l'assistant d'Omar Porras dans ses dernières créations : *La Dame de la Mer* et *Histoire du Soldat*. Il met en scène *Rendez-vous* pour la Compagnie Yonophe. Fondateur et directeur de la Compagnie Mandragore, il présente en 2015 *Le Mariage forcé* de Molière, dans une version baroque éclairée à la bougie, en co-production avec le Centre de culture ABC et La Tarentule et met en scène en 2019 *Des Souris et des Hommes*, de John Steinbeck, en coproduction avec le Centre de culture ABC. Il anime également des ateliers-théâtre pour le Ballet Béjart.

Il est le co-fondateur et co-directeur du Théâtre des Abeilles.

INTERPRÉTATION :

ENRIQUE MEDRANO



Enrique Medrano est formé à l'école d'Art dramatique de la Comédie de St-Etienne (F). Son parcours débute en Suisse en 2004. Sa riche expérience de jeu comprend aussi bien le théâtre classique que la comédie musicale, le théâtre de rue et le théâtre baroque. Il collabore ainsi avec de nombreux metteurs en scène dont Valérie Poirier, Yves Baudin, C. Laubscher, Y. Perrin, Jacint Margarit, Nathalie Sandoz, Stéphanie Majors, Matthieu Béguelin, Cédric Laubscher, Muriel Matile, Jean-Michel Potiron, Manu Moser, Jean-Denis Monory.

En 2012 *L'Homme Qui* d'Oliver Sacks, sous la direction de Matthieu Béguelin lui vaut le prix d'interprétation masculine au Festival international de théâtre à Fribourg en Suisse.



INTERPRÉTATION :

ALAIN JACOT



Après plus de 20 ans de différentes expériences scéniques et musicales, divers stages de théâtre et d'improvisation, une quinzaine d'année au sein de la troupe Saintimania dont 5 ans de mise en scène, je rejoins la troupe d'Evaprod en 2010 dans la comédie musicale du "Violon sur le toit" dans le rôle de Lazar Wolf. Cette nouvelle expérience me convint d'entreprendre la formation en théâtre et comédie musicale éponyme pendant 3 ans. J'ai ensuite participé à la comédie musicale « FAME » en 2012 dans le rôle de Goody. En 2013, j'écris ma première pièce "L'incroyable destinée de Michel Tonily". Je participe à la création d'un travail d'enquête théâtrale sur le métro parisien et met en scène "Le Sens du Ludique" avec la troupe Passe à l'Acte des Brenets. Puis « HAIRSPRAY » en 2014, dans le rôle principal de la maman (joué traditionnellement par un homme). La même année j'ai tenu le rôle de Bisset dans « Jekyll and Hyde » et mis en scène la pièce « Les uns chez les autres » avec la troupe Pas Sage à l'Acte de La Chaux-de-Fonds et la pièce "Pourquoi moi?". En 2015 je mets en scène la pièce "Nuit d'ivresse", j'assiste la mise en

scène et joue dans «Le Mariage Forcé» comédie ballet de Molière-Lully, joué de manière baroque. En début d'année 2016, je me vois confier, pour la comédie musicale « Grease » mise en scène par Jacint Margarit, la scénographie, la création des costumes et les rôles de Vince Fontaine et Teen Angel. Mise en scène de la pièce "Deux tickets pour le paradis", où je joue également le rôle de Dieu. Création et confection des costumes de la comédie musicale « Hair » joué par la compagnie Evaprod au Théâtre des Abeilles et mis en scène par Jacint Margarit. En 2017, reprise du "Mariage Forcé" de Molière, mis en scène par Jean-Denis Monory, durant trois semaines à la Cartoucherie de Vincennes Paris dans le théâtre de l'épée de bois puis en tournée. Avec la compagnie Pas Sage à l'Acte je joue le rôle de Léo dans la pièce « Les Grands Moyens » de Stéphane Belâïsch et Thomas Perrier mise en scène Gérard William.

INTERPRÉTATION :

GARANCE LAFATA



De 2007 à 2008, Garance suit une formation théâtrale préprofessionnelle à Ton sur Ton, La Chaux-de-Fonds. De 2010 à 2012 elle est animatrice de théâtre pour enfants au centre de Loisirs à Neuchâtel. Elle reprend dès 2012 le poste d'animatrice de théâtre pour enfants et adultes à Ton sur Ton, la Chaux-de-Fonds. Ses expériences théâtrales :

2014 : Misterioso 119 de Koffi Kwahulé, mise en scène Cédric Dorier, Théâtre de Vidy à Lausanne, Théâtre du Grütli à Genève, Théâtre du Crochetan à Monthey et Nuithonie à Villars-sur-Glâne

2013 : La Foire aux Monstres, création de Vanaëlle Mercanton, Théâtre de la Maison du Concert, Neuchâtel / Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole, de Marion Aubert, mise en scène Camille Giacobino, Théâtre du Grütli, Genève / Achterloo de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Sandra Amodio, La Traverse, Genève / Sofia Douleur de Laurent Gaudé, mise en scène Cédric Dorier, L'Etincelle, Genève

2012 : Spectacle de contes, festival « Les Sept langues du Dragon », Lausanne / Believe autour de Mistero Buffo de Dario Fo, mise en scène Serge Martin, La Traverse, Genève / Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole de Marion Aubert, mise en scène Camille Giacobino, L'Etincelle, Genève



INTERPRÉTATION :

JULIETTE VERNEREY



en Arrosoir.

Juliette Vernerey est née le 02.04.1992 à la Chaux-de-Fonds, en Suisse. Elle découvre le théâtre avec Jacint Margarit au sein de l'école Evaprod. En 2011, elle entre en classe pré professionnelle d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg, en vue d'intégrer une école supérieure comme l'INSAS en Belgique (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) où elle est reçue en 2012. Elle obtient son Master en interprétation dramatique en juin 2016. Parallèlement à ses études, elle participe en 2013 et en 2014 au concours d'art dramatique du Pour-Cent Culturel Migros en Suisse et obtient deux années de suite le prix d'études ainsi que le prix d'encouragement. En 2017, elle est engagée par Omar Porras, pour sa prochaine création au Théâtre Kléber-Méleau, « Amour et Psyché ». Depuis deux années, elle fait partie de la troupe d' Omar Porras. En 2018, elle crée la compagnie de L'Impolie avec son frère, Jonas Vernerey ainsi que Lionel Aebischer. Ils préparent ensemble le spectacle «JoJo», coproduit par le Théâtre de l' ABC, où il sera joué en 2020. Durant l'été 2019, elle est engagée comme comédienne pour la 17ème édition du Festival Poésie

DIRECTION TECHNIQUE

DOMINIQUE DARDANT



Après avoir suivi un cursus universitaire à Paris en Langues Orientales et en Littérature Moderne, Dominique Dardant se tourne vers la photo, la vidéo, le théâtre, professions qu'il développe de manière autodidacte.

Après quelques voyages et quelques doutes, il découvre en 1982 le métier d'éclairagiste au Théâtre de Chaillot à Paris et travaille ensuite pour de nombreuses créations en France, notamment sur le spectacle de Pascal Rambert, *Désirs*.

En 1985, il a l'opportunité de travailler avec le *Théâtre Populaire Romand* à la Chaux-de-Fonds. Par la suite, il travaille en Suisse comme éclairagiste et directeur technique pour le *théâtre Pour le moment* à Bern, pour *l'Ensemble Sinopia* à la Chaux-de-Fonds, le Théâtre de l'Ecrou à Fribourg et le Ballet junior de Genève., et pour de nombreuses productions en Suisse Allemande comme en Suisse Romande.

Parallèlement, il assume le poste de régisseur général au théâtre du Jorat, puis directeur technique d'Expo 02 à l'Arte-plage d'Yverdon-les-Bains. Il participe

aussi à l'organisation technique de festivals tels que le Berner Tanz Tage, un festival de danse de Tchécoslovaquie ; Le Festival de la Cité, Les Printemps de la Danse et Les Urbaines à Lausanne...

Récemment, toujours comme créateur de lumière et directeur technique, il collabore à de nombreux spectacles en Suisse comme à l'étranger, avec la *Compagnie de théâtre De Nuit Comme de Jour* de Guillaume Béguin , la chorégraphe Fabienne Berger , la *Compagnie Voix Publique* de Vincent Bonillo, *Evaprod* et *l'Association Mandragore*, La Compagnie des Ombres, SNAUT (Joël Maillard), *Arts Mouvementés* (Yasmine Hugonnet), etc...

ADMINISTRATION DE PRODUCTION :

STEPHANE FREIN



Stéphane Frein effectue trois années en Faculté des Lettres à l'Université de Neuchâtel, avant de suivre une formation en chimie et de décrocher un diplôme de chimiste en 2005 et un doctorat ès Sciences en 2009. Il suivra ensuite une formation à la HEP Vaud, où il obtiendra un diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité. Parallèlement à ses études, il a suivi l'école du CCN à Neuchâtel où il a obtenu un diplôme de comédien amateur en 2004, avant de poursuivre cette activité au sein de l' (espace mont blanc) à Lausanne. Il a ainsi participé à différents spectacles mis en scène par divers metteurs en scène romands et étrangers, dont Isabelle Bonillo, Valérie Poirier, Benoît Roche et Maxime Beltran, Olivier Verley, Gérard Demierre et Michel Sauser. En parallèle, il a également joué dans un court-métrage de Marc Olivetta et l'opéra-ballet *Les Sept Péchés Capitaux*, mis en scène par Christophe Schuwey. En 2017, il crée la Compagnie *Les Enfants de la Rampe*, dont le premier projet, *La Femme comme Champ de Bataille*, de Matéï Visniec, a été créé en octobre 2018.

Dès 2014, en créant *Stéphane Frein – Administration culturelle* (<http://www.stephanefrein.com>), il est engagé en tant qu'administrateur et chargé de production par diverses compagnies théâtrales confirmées ou émergentes. Depuis 2015, il est également administrateur de la Compagnie yverdonnoise les artpenteurs, de Chantal Bianchi et Thierry Crozat. En 2018, il devient directeur administratif du Théâtre des Abeilles à La Chaux-de-Fonds.

Il suit en parallèle la formation du DAS en Gestion culturelle (Xème volée, 2017-2019).



L'ASSOCIATION MANDRAGORE

Qui sommes-nous ?

Cette association a été créée dans le but de gérer la **Compagnie Mandragore**, compagnie de théâtre qui existe depuis 2009. Elle a pour objet la création, la production, la réalisation et la présentation de spectacles vivants (théâtre, danse, mime, poésie, conte, marionnettes, chanson, cirque, café-théâtre, spectacles de rue pour tout public...).

La **Compagnie Mandragore** est une compagnie professionnelle dont la vision du théâtre est basée sur le jeu, l'élan, le plaisir du comédien et la complicité. Le jeu comme un enfant qui joue au cow-boy ou aux indiens. Le jeu avec toute la magie qui en découle lorsqu'on s'y laisse prendre vraiment !

L'association Mandragore qui gère la troupe du même nom est composée de:

Direction artistique :

Jacint Margarit
Rue des Foyards 42
2300 La Chaux-de-Fonds
078 897 72 52

jacint.margarit@gmail.com

Administration de production :

Stéphane Frein
Avenue de Cour 82
1007 Lausanne
078 808 77 80

info@stephanefrein.com

Nos ambitions

- Offrir à la population neuchâteloise des spectacles de qualité en engageant des comédiens professionnels.
- Offrir des emplois aux comédiens professionnels de la région.
- Utiliser le potentiel créatif des habitants de la région au travers de nos pièces.
- Faire découvrir le théâtre aux jeunes et leur donner envie d'aller voir d'autres spectacles en créant des pièces abordables et en les invitant à des répétitions générales.



ARCHIVES

Des Souris et des Hommes (2019)

Des Souris et des Hommes, de John Steinbeck, a été créé le 8 juin 2019 au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds, salle du Temple Allemand, dans une mise en scène de Jacint Margarit ; 10 représentations ont eu lieu du 8 au 19 juin 2019.

Mise en scène : Jacint Margarit

Assistant mise en scène : Alice Bouille et Margaux Farron

Directeur de troupe : Jacint Margarit

Jeu : Enrique Medrano, Philippe Vuilleumier, Alain Jacot, Jacint Margarit, Blaise Froideveaux, Florian Sapey, Florence Annoni, Cédric Djédjé, Mike Fahrni

Musicien : Mike Fahrni

Scénographie : Yangalie Kohlbrenner

Construction décor : Rico Longobardi et le SEMO

Costumes : Gloria Chappuis

Création lumière : Mathias Roche

Accessoires : Laurent Boulanger

Directeur technique : Dominique Dardant

Administrateur de production : Stéphane Frein



Le Mariage forcé (2015)

Le Mariage forcé, de Molière, a été créé en version baroque, éclairé à la bougie, les 13 et 14 juin 2015 à La Tarentule, Centre Culturel de la Béroche à Saint-Aubin. 11 représentations ont ensuite eu lieu au Temple Allemand à La Chaux-de-Fonds.

Entre 2016 et 2018, la pièce est reprise au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes puis en tournée franco-suisse pour un total de plus de 40 représentations.

Mise en scène : Jean Denis Monory

Assistant mise en scène : Alain Jacot

Directeur de troupe : Jacint Margarit

Jeu : Enrique Medrano, Philippe Vuilleumier, Garance La Fata, Alain Jacot, Jacint Margarit

Directrice musicale et claveciniste : Estefania Casanovas

Chanteur baryton : Anthony Rivera

Musiciens : Jeanne-Lise Treichel (création), Nadja Camichel (tournée), Dimitri Kyndinis

Scénographie : Valère Girardin

Directeur technique : Dominique Dardant

Costumes : Chantal Rousseau

Administration et production : Hélène Vega (création), Stéphane Frein (dès 2016)

Administration et comptabilité : Christelle Oppliger



La Pluie (2012)

La Pluie, de Daniel Keene, a été jouée onze fois au Centre Culturel ABC à La Chaux-de-Fonds, une fois au Centre Culturel neuchâtelois et sera reprise pour six représentations entre mai et juin 2012 au Théâtre 2.21 à Lausanne.

Mise en scène : Jacint Margarit

Jeu : Dominique Bourquin

Scénographie : Nicole Gredy

Création lumière : Dominique Dardant

Costumes : Janick Nardin



Ce soir on Improvise (2010)

Ce Soir on Improvise, de Luigi Pirandello, est la première création de la **Compagnie Mandragore**. Elle a été jouée à 6 reprises du 21 au 28 mars 2010 dans le Canton de Neuchâtel (au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds et à La Poudrière à Neuchâtel).

Mise en scène : Jacint Margarit

Jeu : Olivier Nicola, Floriane Iseli, Adrien Gygax, François Delley, Janine Delley, Laurence Fankhauser, Eric Fragnère, Emanuelle Ging Wehri, Anne Graf, François Huguenin, Pascal Lüthi, Enrique Medrano, Reymond Pouchon, Loïs Siggen Lopez, Juliette Vernerey

Scénographie : Nicole Gredy

Création lumière : Antoine Marchon

Costumes : Marielle Weber

